

COMMUNICATIONS.

---

N° I.

CONSIDÉRATIONS SUR UNE SUITE DE TRAVAUX DE M. MARIETTE, RELATIFS À LA TOPOGRAPHIE DE KARNAK, AUX TEXTES QUI Y ONT ÉTÉ RÉCEMMENT DÉCOUVERTS ET À L'EXPLICATION DES FAMEUSES LISTES GÉOGRAPHIQUES DE THOUTMÈS III, PAR M. ERN. DESJARDINS.

M. Ernest Desjardins offre à l'Académie, de la part de M. Auguste Mariette-bey, une suite de travaux relatifs à la topographie de Karnak, aux textes qui y ont été récemment découverts et à l'explication des fameuses listes géographiques des deux pylônes de Thoutmès III. Cette publication, dit-il, présente donc un certain caractère d'unité, bien qu'elle se compose de deux parties distinctes : 1° *Karnak, étude topographique et archéologique, avec un appendice comprenant les principaux textes hiéroglyphiques découverts ou recueillis pendant les fouilles exécutées à Karnak*, texte, 88 p. gr. in-4°, 56 planches gr. in-f°; 2° *les listes géographiques des pylônes de Karnak, comprenant la Palestine, l'Éthiopie, le pays des Somâl*, texte, 67 p. gr. in-4°; atlas composé de 3 cartes gr. in-f° double. Ces deux ouvrages ont été publiés sous les auspices de S. A. Ismaël, khédivé d'Égypte, et portent la date 1875.

Dans le premier, notre éminent correspondant expose le résultat des fouilles qu'il a faites à bien des reprises dans les ruines de Karnak en vue de reconnaître les époques différentes et d'établir le plan d'ensemble des temples. Les sept premières planches, dessinées avec une rare habileté et une merveilleuse clarté par M. Mariette lui-même, nous en donnent une restitution détaillée. Des couleurs tranchées, appliquées en teintes

plates, nous font connaître les époques de ces constructions et les noms des rois constructeurs, qui ne sont pas moins de vingt-quatre, depuis l'époque antérieure à Thoutmès I<sup>er</sup> jusqu'aux Ptolémées inclusivement. A l'aide de ces couleurs, on reconnaît d'abord, sur la planche 2, la part de chacun dans l'édification et l'ornementation de ce grand sanctuaire de l'Égypte, qui demeure toujours le plus vaste ensemble religieux qui soit au monde. Chacune de ses parties est détaillée dans les planches 3, 4 et 5; et, pour plus de clarté, les planches 6 et 7 nous montrent, dans des registres séparés, les progrès de la construction à chacune des époques principales. On voit d'abord l'embryon du temple avant Thoutmès I<sup>er</sup>, puis un autre plan nous expose ce qui a été ajouté par ce pharaon. Un troisième nous fait voir ce qui était fait à la mort de la régente Hatasou; un quatrième permet de se rendre compte de l'importance des travaux accomplis sous Thoutmès III, l'auteur du pylône géographique du Sud. Les plans suivants font comprendre ce qu'y ont ajouté Aménophis III, puis Seti I<sup>er</sup> et Ramsès II, les auteurs de la fameuse salle hypostyle aux 134 piliers; enfin le dernier plan nous montre l'ensemble tel que l'ont laissé les Ptolémées. Pour la première fois, on voit clair dans cet immense chaos, et l'on possède enfin un incomparable guide pour se diriger dans le dédale de ces ruines. Ceux surtout qui les ont visitées comprendront mieux encore toute l'étendue du service que M. Mariette vient de rendre à la science. Les planches 8 à 56 nous donnent les textes découverts à Karnak par M. Mariette (40 pl.) et ceux qu'il a seulement contribué à mettre au jour (48-56). La plupart de ces textes sont inédits; d'autres, comme le mur numérique, y sont rétablis dans leur ensemble. Les planches 17 à 26 nous mettent enfin sous les yeux le texte hiéroglyphique des trois listes géographiques des pylônes VI et VII du plan, qui datent toutes trois du règne de Thoutmès III, c'est-à-dire du xix<sup>e</sup> siècle

avant notre ère. Ces listes, comme M. Mariette nous l'a appris ici lui-même, sont au nombre de quatre :

1° 119 noms sont relatifs aux peuples soumis dans la région du Nord; cette liste figure en trois exemplaires sur les deux pylônes;

2° 240 noms supplémentaires concernent les pays situés dans la même direction, mais au delà de la région précédente (un seul exemplaire);

3° 117 noms sont relatifs aux régions situées au sud de l'Égypte (3 exemplaires);

4° 152 noms supplémentaires touchant aux pays situés dans la même direction (un seul exemplaire).

Total : 628 noms géographiques nouveaux dus aux fouilles de Karnak.

L'Académie a entendu avec un vif intérêt le premier essai de classement et d'identifications tenté par M. Mariette. Sa seconde publication nous apporte aujourd'hui le résultat de ses rapprochements avec le texte biblique, d'une part, et avec les textes des géographes grecs et l'inscription d'Adulis, d'autre part. Il lui a fallu d'abord fixer les règles de la transcription de ces noms étrangers en égyptien et montrer quels avaient été les procédés employés par les hiéroglyphes de Thèbes pour reproduire les noms hébreux du Haut-Ruten ou de la terre de Chanaan; puis montrer ce que sont devenus dans la langue grecque ceux du pays de Kousch (Abyssinie) et de la côte d'Afrique (pays des Somâl). Le savant égyptologue a dû tenir grand compte enfin des témoignages multiples des voyageurs dans ces diverses contrées et de l'onomas-tique géographique moderne. Il s'est borné quant à présent à nous faire connaître les trois groupes qui se rapportent à ces trois régions distinctes; mais la lecture de son travail peut seule donner une idée de l'importance exceptionnelle du résultat auquel il est parvenu. Je n'hésite pas à dire que cette

découverte, et l'étude raisonnée à laquelle elle a donné lieu, est une des conquêtes les plus importantes qui aient jamais été faites dans le domaine de la géographie ancienne. Elle fera certainement époque dans l'histoire de cette science.

Prenant d'abord la liste du Haut-Ruten, c'est-à-dire de la Palestine, M. Mariette donne d'abord, en trois colonnes, le texte hiéroglyphique des trois exemplaires que lui offrent les pylônes de Thoutmès (VI et VII du plan); puis il en donne la lecture, et enfin, quand il a pu la découvrir, l'identification avec les noms hébreux des localités dont la position est connue. Sur les 119 noms dont se compose cette liste, il est parvenu à en identifier 74. Il a remarqué que ces 119 noms se subdivisaient sur les pylônes en six groupes distincts; mais il a reconnu que ces six groupes ne correspondaient pas à autant de régions géographiques, comme on aurait pu s'y attendre, et qu'ils représentaient les opérations distinctes de six corps d'armée agissant séparément. La carte qui accompagne son tableau (planche I de l'atlas) nous montre avec une remarquable clarté la marche de ces six expéditions militaires, distinguées par des traits de couleurs différentes et ralliant entre elles les villes mentionnées dans chacune des listes. Le tableau nous offre les textes hiéroglyphiques avec leur lecture en copte, et la carte nous montre les localités correspondantes avec leur nom vulgaire. On y voit figurer les villes de *Kadesch* et de *Megiddo*, qui étaient les deux centres d'opérations; puis celles de *Damas*, de *Beyrouth*, d'*Acco*, de *Kana*, de *Carmel*, d'*Astaroth*, de *Silo*, d'*Yoppe*, etc., pour ne citer que les plus célèbres.

La seconde région dont les noms ont été étudiés par M. Mariette est celle du pays de Kousch ou Abyssinie moderne et pays limitrophes; elle comprend 47 noms dont huit seulement n'ont pu être identifiés. Sa carte porte, à leur place, les noms des localités en caractères hiéroglyphiques, leur lec-

ture en copte et leur identification soit en grec, soit en orthographe moderne.

La troisième région, pays de *Poum*, n'est pas, comme on l'avait cru jusqu'ici, l'Arabie, mais bien la région dite des aromates, aujourd'hui le pays des Somâl, entre le détroit de Bab-el-Mandeb et le cap Guardafui, y compris l'île Dioscoride ou Socotora. Sur les quarante noms que présente cette liste, onze seulement ont pu être identifiés, à cause du peu de documents fournis sur ce pays par les textes classiques et de la pénurie d'informations onomastiques de l'époque moderne.

Dans l'état actuel de la science géographique, le résultat auquel M. Mariette est parvenu, malgré la sobriété de ses identifications et l'extrême réserve qu'il s'est imposée, dépasse encore toutes nos espérances; mais on voit quel vaste champ il laisse à parcourir et même à défricher aux chercheurs de l'avenir, car la richesse des listes de Karnak nous permet d'affirmer que deux groupes importants, répondant à deux régions distinctes, l'une située en Asie et l'autre en Afrique, sont à déterminer et à étudier. Il ne serait pas impossible que l'activité des voyageurs contemporains dans le Soudan égyptien, et peut-être même dans la région des lacs, ne prît un intérêt nouveau autant qu'imprévu pour ceux qui se sont voués à l'étude de la géographie comparée.